

Homélie du sixième dimanche de Pâques – 17 mai 2020

***Mgr Guy de Kerimel***

(Cette homélie n'a pas été prononcée publiquement suite à l'interdiction de tout rassemblement)

Le Christ Ressuscité avait ouvert à ses disciples l'intelligence des Ecritures et avait promis la venue de l'Esprit Saint, comme nous le lisons à la fin de l'évangile selon St Jean. D'une certaine manière, Il fait de même avec nous, durant ce temps pascal qui nous conduit à la fête de la Pentecôte. Nous relisons, à la lumière du Christ ressuscité, ce qu'Il a dit à ses disciples avant sa Passion et sa mort.

Dans le passage de l'Évangile de ce jour, les disciples, lors du dernier repas avec Jésus, sont troublés par l'annonce du départ imminent du Christ. Ils avaient tout quitté pour Jésus, reconnaissant en Lui le Messie de Dieu, et voilà qu'ils vont se retrouver seuls, dans un milieu hostile. Jésus ne cesse de les rassurer ; nous avons entendu dimanche dernier qu'Il disait à ses disciples partir leur préparer une place et revenir pour les emmener auprès de Lui. Ici, Il répète à ses disciples : « je ne vous laisserai pas orphelins, je reviens vers vous ». Son départ n'est pas la fin du voyage avec Lui ; il est une étape incontournable pour atteindre le but, par Lui, avec Lui, en Lui.

Dans le contexte particulier dans lequel nous met la pandémie, nous interdisant encore de nous rassembler à plus de dix et de célébrer le culte public, les paroles de Jésus avant son départ viennent fortifier notre foi et notre espérance. Dieu ne nous a pas abandonnés, nous ne sommes pas orphelins, laissés à nous-mêmes, sans sa présence ni son secours. Jésus est là et nous pouvons voir des signes de sa présence. Si le monde dans lequel nous vivons ne voit pas et ignore les réalités transcendantes et surnaturelles, les disciples du Christ, s'ils demeurent dans la foi, continuent à les voir, à voir Dieu dans sa création, à voir le Christ dans sa Parole, dans l'Eglise, dans les pauvres, dans le frère. Cette période n'est pas une pause dans notre vie chrétienne, elle n'est pas une page blanche, mais une étape pour un approfondissement de notre foi et un nouveau déploiement de notre être de disciple-missionnaire, au cœur de ce monde.

Avant tout, Jésus demande à ses disciples de rester fidèles à la relation qu'Il a établie avec eux : « Si vous m'aimez, vous garderez mes commandements ». En gardant sa Parole et en la mettant en pratique, les disciples ne sont pas perdus et livrés à eux-mêmes. Jésus est là dans sa Parole vivante et agissante ; l'écoute de la Parole et la foi vécue, « la foi qui agit par la charité » dirait St Paul, nous permet de garder le lien avec Lui, dans les périodes troublées, quand Il semble absent.

Non seulement la Parole de Dieu est un repère sûr, un point de stabilité dans les tempêtes, une nourriture solide dans nos traversées de désert, mais Jésus nous a promis un autre Défenseur qui est pour toujours avec nous : l'Esprit de vérité, qui est donné par le Père, à la prière de Jésus. Il est notre Défenseur dans le combat de la foi, face à l'ennemi qui cherche à nous troubler, à nous détacher de Jésus et de l'Eglise, à nous diviser. C'est Lui, l'Esprit Saint, qui fait fructifier en nos cœurs la Parole de Jésus, écoutée et méditée ; c'est Lui qui éclaire notre regard intérieur pour reconnaître Jésus vivant. C'est Lui qui nous fait vivre de la vie du Christ ; Il nous fait vivre dans le Christ et Il fait vivre le Christ en nous ; Il nous incorpore au Christ et nous vivifie de sa vie de Ressuscité ; Il nous met en communion les uns avec les autres dans l'unique Christ. L'Esprit Saint nous révèle les profondeurs de Dieu, par le Christ, Il nous introduit dans le Mystère Trinitaire. Lui, qui est l'Amour divin dans Lequel le Père aime le Fils et le Fils aime le Père, Il est ce même Amour dont le Père nous aime. En effet puisque, dans l'Esprit Saint, nous ne faisons qu'un avec Jésus, nous sommes aimés de l'Amour dont le Père aime Jésus. Si Jésus est dans le Père, et nous en Lui, nous aussi sommes dans le Père.

A la lecture de ce passage d'Evangile, nous voyons se dessiner le mystère de l'Eglise. L'Esprit Saint met en lumière le mystère de l'Eglise qui est le Corps du Christ,

« l'Eglise qui est en Dieu le Père », pour reprendre une expression de St Paul. L'Eglise est le rassemblement des croyants, ceux qui écoutent la Parole de Dieu, qui gardent les commandements de Jésus, qui, par la grâce de l'Esprit Saint, ne font qu'un avec Jésus, et sont déjà, par la foi, avec Lui auprès du Père, dans l'Amour du Père. Le Corps du Christ que nous formons n'est pas séparé de sa Tête ; là où est le Christ, là est l'Eglise. Quand nous évoquons l'Eglise, quand nous parlons de l'Eglise, nous devons le faire à partir de son mystère, à partir de Dieu, à partir de ce que le Christ a institué selon la volonté du Père. L'Eglise est, avec le Christ, en Dieu le Père ; elle est le Christ toujours présent au cœur du monde pour poursuivre sa mission jusqu'à la fin des temps.

Des critiques contre l'Eglise et contre ceux qui la dirigent au nom du Christ sont apparues, en cette période déstabilisante : l'Eglise n'est pas assez comme ceci, elle est trop comme cela. Dans l'instabilité et les crises, on cherche des coupables. Certes, les disciples que nous sommes sont faillibles et pécheurs ; à ce titre nous sommes critiquables. Mais attention à ne pas saborder la barque du Christ pour ne pas sombrer dans les flots agités.

Ainsi, en méditant ce passage, nous voyons que le Christ révèle à ses disciples troublés par son départ les points de repères et les soutiens qu'il leur garantit pour toujours, quelles que soient les épreuves et les tempêtes qu'ils devront affronter. Notre assurance et notre force reposent sur les commandements de Jésus, sur l'Esprit Saint, sur l'Eglise, sur la certitude de l'amour du Père et de ses propres manifestations.

Avançons donc avec confiance, fidèles à la mission qui est la nôtre dans ce monde !

† Guy de Kerimel  
Evêque de Grenoble-Vienne